

Marion Robin
25 rue Raynaud
63 000 Clermont-Ferrand
06 21 96 50 89
marion.robin@hotmail.fr



Chez Mathieu, 2005
photographie couleur
80 x 40 cm
tirage numérique



Sans titre, 2006
floque d'eau construite d'un point de vue pour le reflet
photographie couleur, tirage numérique, 120 x 80 cm
proposition réalisée lors d'une résidence avec le centre d'art Est Nord Est, Saint-Jean-Port-Joli, Québec



recto verso, 2007
peintures murales in situ
acrylique
vue de l'exposition rencontre 29, la Vigie, Nîmes



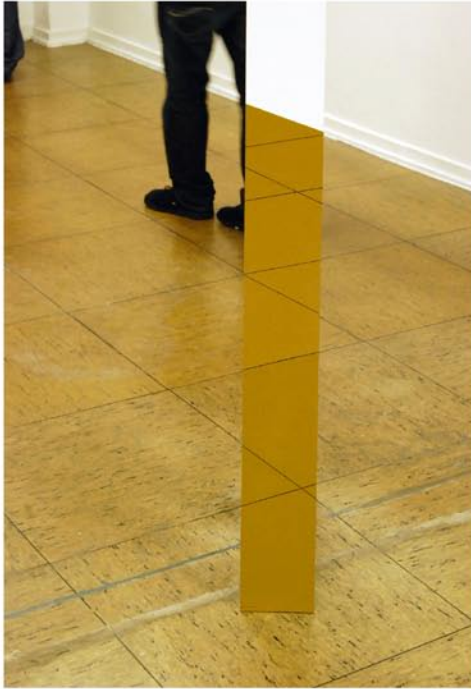
raccourcis, 2006
monochrome noir sur contreplaqué, chevron
le Vent des Forêts

sans titre, 2009
photographie couleur
30 x 45 cm
tirage numérique

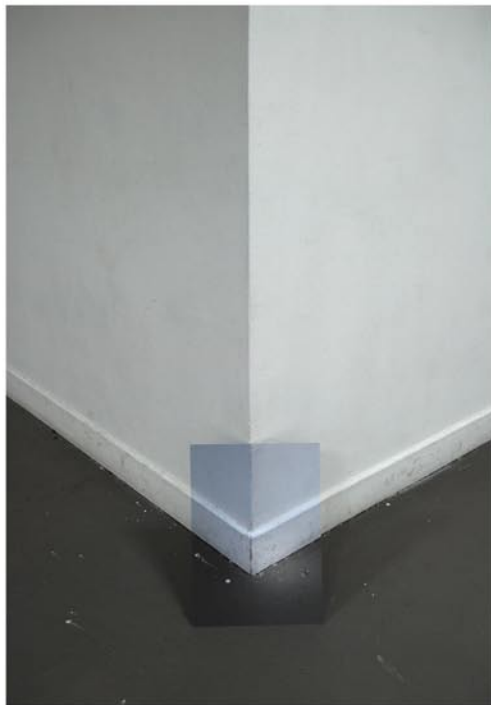




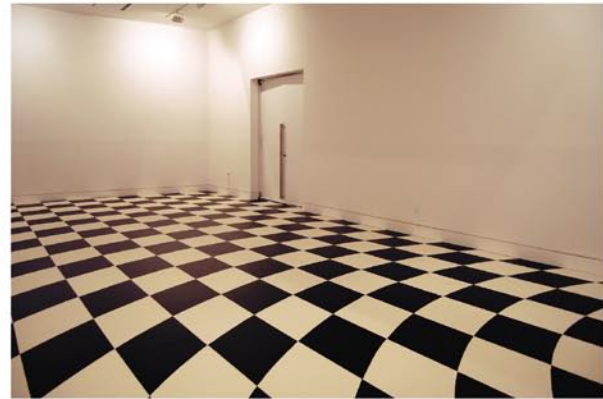
Sans titre, 2008
copie in situ de la frise de la Chapelle St Mathieu
10 x 450 cm
acrylique, contretypage
Les Moyens du bord, Morlaix



sans titre, 2008
mélaminé peint et adossé au pilier
20 x 250 cm
vue de l'exposition au Karateschule, Köln



angle droit, 2009
photographie couleur contrecollée et adossée au coin du mur
tirage numérique
30 x 40 cm
vue de l'exposition à Pollen, Monflanquin



Alice, 2009
installation in situ
linoléum, adhésif noir, judos optique
vue de l'exposition le mai de la photographie
Musée de Gajac, Villeneuve sur lot



Sans titre, 2009

neuf photographies appliquées sur les vitres remplacent les possibilités sur l'extérieur par une vue unique

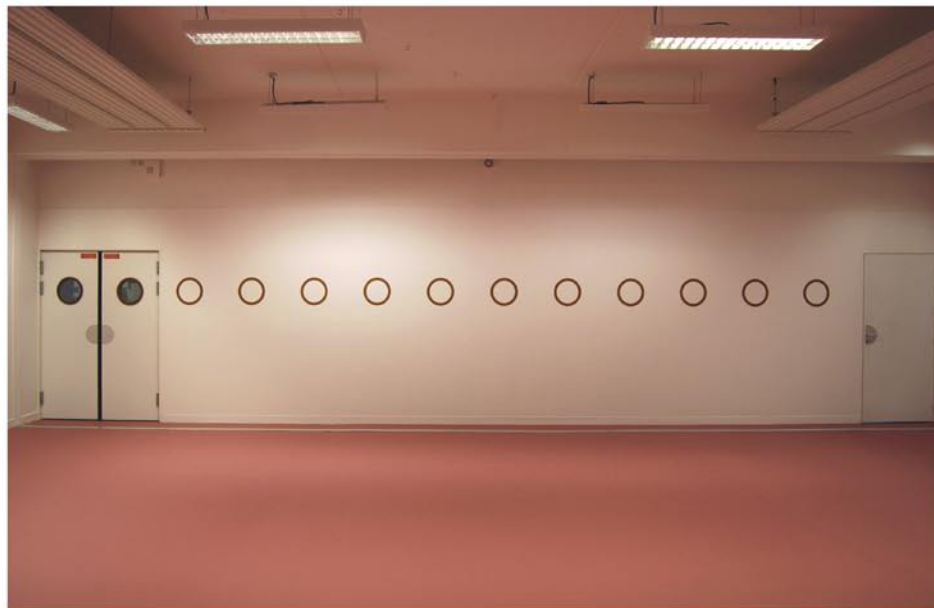
photographies couleur, tirages numériques

formats en cm : 180x130 (3), 130x80 (3), 80x80 (1), 80x110 (1), 80x50 (1)

vue de l'exposition à Monflanquin, association Pollen



Sans titre, 2010
Installation in situ
Projection du plafond au sol,
déroulé de l'armature colorée du faux plafond
Scotch peint, contretypage
Falexpo, Clermont-Ferrand



13 cercles, 2011
peinture acrylique
chaque cercle : diam. : 33 cm, ép. : 3,5 cm
vue de l'exposition Trattaggio, École Supérieure d'Art de Clermont-Métropole

sans titre, 2011
sol peint,
monochrome obtenu à partir d'un mélange des couleurs du lieu
vue de l'exposition Trattaggio, École Supérieure d'Art de Clermont-Métropole



2011, LE 2011

Néons mauve installés en vitrine
de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole

110 x 80 cm l'un

L'enseigne d'un pub brasserie (en face de l'École d'Art)
a été reproduite en miroir, à l'échelle 1
vue de l'exposition Tratteggio



Police gloanec, 2011
Police complétée à partir de l'inscription manuscrite (19^{ème} siècle) visible sur la façade de la Pension Gloanec, lieu mythique à Pont-Aven, depuis le passage de Poul Gouguin et sa bande
Lors de l'exposition au CIAC/Pont-Aven, la police, sous forme de lettres adhésives, donnait les renseignements utiles liés à l'exposition (nom, titre, dates, horaires) sur la porte d'entrée de l'espace d'exposition



Paul Ranson
Les canards, vers 1893
huile sur toile
65 x 81 cm
projet de papier peint inabouti
coll. Musée des Beaux-Arts de Quimper

Ses canards, 2011
papier peint
oeuvre dérivée de l'oeuvre de Paul Ranson Les canards
édition limitée 100 rouleaux
52 cm x 10 m



Tout est déjà là
devant nous et
elle nous le montre
calmement « regarde
comme la forme de ce
mur est belle, tu t'imagi-
nes si il était rouge ? non ?
regarde, et voilà, il est rouge,
c'est pas plus compliqué que ça. »
C'est un moment simple, un paysage
que je ne voyais pas avec une couleur
plus juste pour nous le dire. C'est la clair-
voyance, l'attention aux choses et aux gens,
au monde et à l'instant qui nous ouvrent les yeux
et nous questionnent sur notre façon de vivre
ensemble. ©

texte de Christophe Cuzin,
publié dans "Les Enfants du Sabbat 6"
coll. Mes pas à faire au Creux de L'Enfer
2005

Une réalité peut en cacher une autre,
Leonor Nuridsany,
texte publié dans La Belle Revue, galerie in extenso, 2010

“(…) et la morale de ceci, c’est : soyez ce que vous voudriez avoir l’air d’être ; ou, pour parler plus simplement : ne vous imaginez pas être différente de ce qu’il eût pu sembler à autrui que vous fussiez ou eussiez pu être en restant identique à ce que vous fûtes sans jamais paraître autre que vous n’étiez avant d’être devenue ce que vous êtes.” Absurde.. et tellement logique ! C’est tout le génie de Lewis Carroll dans Les aventures d’Alice au pays des merveilles. L’apparence trompeuse et l’illusion, la déformation de la réalité et l’émergence de monde interstitiels, voilà ce que partage Marion Robin avec Lewis Carroll.

Comment inventer la réalité ? Quelle part donner aux interprétations et aux corrections que produit constamment notre cerveau sur ce qu’il perçoit ? La première exposition de Marion Robin (au Creux de l’enfer à Thiers en 2005) aborde déjà tout cela. Avec trois fois rien, elle crée de nouveaux espaces, entre la “réalité” et notre façon de la saisir. Parce que dans cet entre deux, tout est possible. Dans une des salles, deux boîtes collées à une fenêtre et percées d’un trou chacune transforment le paysage. L’artiste filtre la réalité avec de petites formes découpées dans du plastique coloré qui se juxtaposent à des éléments du paysage, le cernant et le recouvrant à la fois. Un outil bricolé, des jeux optiques et de légères digressions dans le paysage : voilà toute la magie de cet art là !

Aujourd’hui l’oeuvre se déploie dans le lieu d’exposition-même mêlant avec humour la précision de l’illusion optique et la maladresse de la peinture en trompe-l’oeil. Et si Marion Robin se définit d’abord comme peintre, c’est pour mettre en avant une technique qui, mieux qu’aucune autres, ne trompe pas tout à fait. Un procédé idéal pour ouvrir des brèches. Et nous mener ailleurs : entre l’imaginaire et la connaissance, entre l’illusion et la matière. Voyez “Sans titre”, (2008) et ces cimaises – invraisemblables espace d’exposition, qui défigurent le lieu où elles s’installent comme le travail qu’elles présentent – posées contre les fresques d’une chapelle. Marion Robin déplace ici avec force la prééminence des panneaux immaculés en y peignant en trompe l’oeil, le motif de la fresque qu’ils cachent. Un geste, un seul, mais quel geste ! Ici tout est dit sur la peinture, sur la position de l’artiste et sur la représentation. Et plus encore que cela, l’artiste matérialise cette zone, impalpable et inatteignable qui se situe entre la forme et sa représentation.

Alors pourquoi Marion Robin utilise-t-elle davantage la photographie aujourd’hui ? Pour emprunter d’autres chemins, affiner, grâce à ce nouveau médium, une réflexion qu’elle mène depuis longtemps. Sur la réalité et la copie bien entendu. Mais surtout sur les espaces possibles que la photographie peut créer grâce à des effets visuels qui lui sont propres : la profondeur de champ et l’illusion optique. Effets augmentés et troublés par la planéité du support. Troubles recherchés. Déséquilibre nécessaire.

Faux semblants

La pratique de Marion Robin se situe à la lisière entre la peinture et l'installation. Jeu inframince sur des architectures ou l'espace d'un lieu, combinatoire et agencement d'éléments dans le contexte d'une exposition, le travail de l'artiste se décline selon des perspectives frondeuses.

A la manière d'ingénieux trompe l'œil, les pièces de Marion Robin mettent en place des situations où le regardeur se trouve au prise avec des stratagèmes déjouant ses attentes : un sabotage insidieux et malicieux de repères ou de focalisations.

Empruntant ce terme à la photographie, celles-ci sont souvent l'endroit d'une mise au point qui s'opère par glissements, au sens propre comme au figuré. Cette mise au point repose sur l'adéquation ou l'imbrication de trames optiques et de constructions en trois dimensions. Un processus qui tient à la fois de l'expérience et de l'empirisme, qui relève de phénomènes d'apparitions et de renversements. Entre passage à l'aplatissement et changement d'échelles, Marion Robin confectionne des artefacts générant artifices et décalages.

Mises en abyme facétieuses, découpes coincidentes, l'artiste se plaît à développer des endroits intermédiaires révélant à la fois un décor existant et une intervention préméditée sur celui-ci. Perturbations ou extrapolations dans un in situ, pliages à l'intérieur d'une image, ils distillent la perception de motifs répercutés ou d'effets différés. Juxtapositions et superpositions, alignements géométriques créés par le mouvement, on peut parler de peinture dans ce qui contribue à une fabrication de zones imprévisibles, de bandes colorées et de trouées dans l'espace.

Ombres portées, transparences circonspectes, irisations provoqués, les moyens employés par l'artiste varient en fonction de paramètres plus ou moins aléatoires. Ils dépendent souvent de la lumière, du moment de la journée ou d'autres détails qui tiennent autant de la mise en scène que du leurre savoureux.

Comme on peut rêvasser appuyé au bord d'une fenêtre, l'oeil de Marion Robin navigue au bord du réel, ouvrant la plupart du temps sur une gémellité du paysage, un double illusionniste qui se fait image dans l'espace et espace dans l'image.

Et c'est de cette façon singulière de percevoir l'environnement que naissent ici et là ses différents projets in-situ : tantôt un prolongement de l'espace, tantôt une mise à plat de l'architecture, tantôt l'accentuation d'un phénomène de réflexion du paysage. Marion Robin s'emploie à (re)dessiner patiemment un fragment de réel, lui conferrant une seconde peau. L'environnement devient alors la maquette ou encore le patron de ses expérimentations.

Dans la majeure partie de ses interventions, Marion Robin révèle une vision personnelle d'une architecture ou d'un paysage à partir d'un point de vue donné, avec comme outil principal la peinture. Et c'est cette même peinture opposée avec précision à l'environnement qui permet au visible de s'imposer de nouveau par lui-même.

Pour autant, cette démarche pleine d'humilité n'indique pas une volonté de modifier l'espace, mais bien plutôt de jouer avec lui afin d'inventer une manière nouvelle de montrer les choses, de pointer ça et là un détail de paysage, naturel (et) ou urbain, intérieur (et) ou extérieur, pour finir par s'inscrire dans un nouvel interval spacio-temporel.

Et quand le lieu d'exposition se fait absent, l'artiste s'invente un monde répondant au vocabulaire optique qui est le sien. La maquette et la photographie deviennent alors les supports de ses préoccupations, comme l'ombre projetée d'espaces fictionnels à venir.

FORMATION

1999 – 2004 : École Supérieure d'Art de Clermont Communauté
2004 : DNSEP (obtenu avec les félicitations du jury)
2002 : DNAP

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010 l'Atelier, Royère de Vassivière
2010 On n'est pas là pour vendre des cravates,
chez Carole Manarache, Lezoux
2010 55ème Salon de Montrouge, commissariat : Stéphane Corréard
2009 Nous autres, à La Librairie, Clermont-Ferrand
2009 Greffon Plastique, dans les rues de Clermont-Ferrand
2009 Sans Domicile Fixe, chez Jérôme Knebusch, Metz
2008 Show room, Galerie In Extensa, Clermont-Ferrand
2008 Bestiaire routier, Musée Roger Quillot, Clermont-Ferrand
2008 Chadieu 2008, parc du château de Chadieu, Puy de Dôme
2007 Échafaudage, le Chantier, Vichy
2007 Rencontre 29, La Vigie, Nîmes
2006 Open 20, Artothèque de Caen
2006 Là, château de Malves en Minervois, Aude
2005 Ham & cheese, Glassbox, Paris,
commissariat : Élisabeth Wetterwald
2005 Le jour de la sirène, chez Christophe Cuzin, Paris
2005 Du bist hier (pour l'instant), Kreuzberg/Béthanien, Berlin,
commissariat : Christelle Familiari
2005 Les Enfants du Sabbat 6, Le Creux de l'Enfer, Thiers
2004 Première, centre d'art contemporain, Meymac
2004 Mythologies, 13 bis, Clermont-Ferrand

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011 CIAC, Centre International d'Art Contemporain, Pont Aven
2011 Tratteggia, Le Grand Atelier,
École Supérieure d'Art de Clermont Métropole
2010 Falexpa, Clermont-Ferrand
2009 Mai de la photographie, Musée de Gajac,
Villeneuve-sur-Iot
2006 Chalet n°1, St-Jean-Port-Joli, Québec

RÉSIDENCES

2011 Les Verrières, résidences-ateliers de Pont-Aven
2009 Pollen, Montflanquin
2008 En duo avec Philippe Eydiou,
association Les Moyens du Bord, Morlaix
2006 Est-Nord-Est, St-Jean-Port-Joli, Québec
2005 Subtil contexte, Le Vent des Forêts

PUBLICATIONS

2011 "Marion Robin à Pont-Aven", édition du CIAC/Pont-aven
2010 La Belle Revue, Galerie In Extensa, Clermont Ferrand
2009 Catalogue de La Vigie, Art Contemporain,
Carnet de bord 2002-2009, Nîmes
2009 Catalogue de l'exposition Marion Robin / Oliver Jacobi,
édition de l'association Race Fast Safe Car, Köln.
2005 Les Enfants du Sabbat 6, collection
"Mes pas à faire au Creux de L'Enfer",
Centre d'Art contemporain Le Creux de L'Enfer, Thiers.